

## GRANDE ANSE

Pour y accéder, deux possibilités s'offrent à vous : soit par la route du cimetière, soit par celle qui conduit à Rodrigue. La première est plus ombragée, plus fleurie et aussi plus courte. Elle est bordée par de jolies cases créoles qui font souvent office de chambres d'hôte. Si vous avez un peu de temps, n'hésitez pas à grimper jusqu'au calvaire (sur votre droite en haute de la petite montée), la statue sculptée par un artiste saintois est remarquablement bien travaillée, et de là-haut, la vue sur la rade des Saintes est magnifique.

La plage de grande anse, face à l'Est, est la plus exposée aux alizés, même avant d'apercevoir la mer, vous l'entendrez. On ne s'attend pas, après la chaleur du bourg, à la fraîcheur et aux embruns de l'océan atlantique. C'est un total dépaysement, vous vous croirez sur une plage du sud-ouest de la France, mis à part qu'elle est fermée à chaque extrémité par deux falaises sur lesquelles la végétation peine à s'accrocher. La plage est longue d'un petit km, du sable blanc sur toute sa longueur vous donne envie de vous y arrêter, mais n'oubliez pas que le soleil des tropiques est torride et ici : pas d'ombre. Presque toute l'année, de grandes vagues turquoises et blanches se déroulent près du bord et viennent lécher le sable sur plusieurs dizaines de mètres

Même s'il n'y a pas de vent et que la mer est aussi calme qu'un lac, il est fortement déconseillé de s'y baigner. De forts courants semblables aux baines de la côte basque peuvent vous entraîner au large. De très bons nageurs se sont faits de belles frayeurs.

L'intérêt de Grande Anse est la balade. Les amoureux des plantes découvriront tout l'écosystème des bords de mer des Caraïbes. Sur l'arrière de la plage appelée en créole : " Zone à passe-pié ", deux plantes rampent sur le sable. Elles possèdent toutes deux des fleurs mauves mais l'une ( Ipomea pes-caprae ) ressemble à la fleur du liseron et l'autre ( Canavalia maritima ) à une gueule de loup. Cette dernière a un parfum très subtil. Un peu plus haut sur la plage, sur la zone à " Pied surise bod l'en mè ", pousse le cerisier bord de mer ( Scaveola plumieri ), arbuste à rameaux dressés et à feuilles charnues très épaisses adapté à la sécheresse et aux embruns. Ses fruits qui ressemblent aux cerises ne sont pas comestibles. Dans cette même zone, mais plus rare, poussent aussi du romarin bord de mer ( Suriana maritima ), petit arbuste à feuillage grisâtre et à fleurs jaunes, et la " vèvène bod l'en mè " ( Heliotropium curassavium ), herbe un peu grasse à feuilles charnues et à l'inflorescence blanche ou mauve en forme de queue de scorpion

Encore plus haut vers les terres, on retrouve les arbustes et arbres plus communs des autres plages : mancelliniers ( au suc corrosif ), catalpas, raisiniers ( Coccoloba uvifera ) de petite taille à cause de leur exposition aux alizés, mangliers et bien sûr des cocotiers. Il faut noter que l'exploitation excessive du sable de cette plage pour les constructions, a failli la détruire. Heureusement, il est maintenant interdit d'en prélever et la nature reprend rapidement sa place.

Les chanceux qui viennent aux Saintes de mai à juillet pourront peut-être assister à la ponte ou à la naissance des tortues marines car c'est un des endroits préférés de ces reptiles. Les plus impressionnantes sont les tortues Luth qui peuvent faire plus d'un mètre de diamètre et peser une tonne. Renseignez-vous auprès des Saintois, les tortues protégées depuis peu suscitent un grand intérêt et sont observées et suivies attentivement par les membres de plus en plus nombreux de l'association " Kap'naturel.

Et pour ceux qui préfèrent un autre genre de spectacle, il y a les décollages des avions. Après celle de St Barthélemy c'est la piste la plus courte des Antilles, elle se termine à quelques mètres de la plage et il est déjà arrivé qu'un avion finisse son atterrissage dans le sable...

La plage de Grande Anse, même sans la baignade a de nombreux attraits, n'hésitez donc pas à vous y promener, sa fraîcheur est très appréciable et ses vastes dimensions font oublier la petitesse de Terre-de-Haut.